

**Statment by HE Mr. Cherif Rahmani,
Minister of Territorial Planning and Environment
Algeria**

**Distinguished Madam President,
Excellencies Heads of States and Governments,
Honorable Ministers,
Mr. Secretary General of the United Nations
Distinguished delegates,
Ladies and gentlemen,**

First of all, I would like to convey to His Excellency President Jacob Zuma, the best regards of Mr. Abdelazziz Bouteflika, President of the Democratic and Popular Republic of Algeria and take this opportunity to thank the Government and people of the Republic of South Africa for their warm hospitality during our stay in this beautiful province of KwaZulu-Natal, particularly in this great city of Durban.

Durban, so rich in history, symbolizing the freedom struggle of South African people since the action of King Shaka, and later on the engagement of Mahatma Gandhi alongside the South African people, and finally the dedication of the African National Congress for the emergence of a democratic regime.

I would like to extend my thanks to Mr. Ban Ki Moon, Secretary General of the United Nations and also to Ms. Christiana Figueres, Executive Secretary of the United Nations Framework Convention on Climate Change.

**Madam President,
Excellencies, Ladies and Gentlemen,**

Mr. Meles Zenawi, Prime Minister of Ethiopia mandated by the African Union, talked yesterday to you, on behalf of Africa, about the African Common Platform.

The African Common Platform which was initiated in Algiers and updated in Bamako is our reference in these negotiations.

On the road to Rio, and in a global context characterized by systemic crises, Durban is a strategic step in the timetable for climate change negotiations. In Durban we are at a crossroads.

Scientists have already showed us what we have to do and we are here to take decisions. Everyone knows that the consequences of the scenario of inaction would be catastrophic for our planet and particularly for Africa. Africa is concerned, first and foremost.

**Madam President,
Excellencies, Ladies and Gentlemen,**

As everyone knows, the first commitment period of the Kyoto Protocol expires in 2012. With the Bali roadmap and the first results of Cancun, the international community has the opportunity today in Durban to achieve a sensible compromise on the climate issue.

In order to ensure the success of climate negotiations and to go beyond political issues and the interests of each other, Africa will continue to work very hard to consolidate alliances with other regional groups and countries so as to reach a balanced package here in Durban.

**Madam President,
Excellencies, Ladies and Gentlemen,**

Our current commitments are still insufficient in order to contain the increase of the temperature below two degrees Celsius: the science reminded us this year.

This constitutes our main issue but at the same time our biggest hope in Durban to reduce divergences of trajectories of emissions related to the climate goals defined by science, defended by law and dictated by the principle of equity.

Durban must operationalize the Cancun decisions and move forward in the way of the collective consolidation of the Climate package.

The World must go beyond this framework in order to operationalize the mechanisms of Cancun:

1. Maintain the multilateral framework of negotiations and strengthen the UN system;
 2. Keep alive the Kyoto Protocol and the Bali process, we welcome in this regard the commitment expressed by the European Union, Norway and Switzerland.
- These results will be even more conclusive with the operationalization in Durban, of bodies and mechanisms introduced in Cancun: the Adaptation Committee, Technology Executive Committee and the Green Climate Fund.
3. We must keep in mind the 20th anniversary of the Rio Summit and the issue of global environmental governance which will see its outlines drawn here in Durban: Durban's success inevitably will be prolonged in Rio in June.

Madam President,

Excellencies, Ladies and Gentlemen,

Here in Durban, failure is absolutely prohibited for us, and we must report back to the world opinion due to the dangerous situation of our planet.

In the wake of Cancun, Africa is determined to take its responsibility and give sense to the great march towards the preservation of the atmosphere of the planet. Algeria will absolutely contribute to this.

Thank you for your kind attention

(French)

1

Conférence des Nations Unies sur le Changement Climatique COP 17

Durban 28 novembre - 9 décembre 2011

Intervention de Monsieur Cherif Rahmani,

Ministre de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement

Algérie

Madame la Présidente,

Excellences Messieurs les Chefs d'Etats et de Gouvernement,

Monsieur le Secrétaire Général des Nations Unies,

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Je voudrais tout d'abord transmettre les salutations de Son Excellence le Président de la République, Monsieur Abdelaziz Bouteflika, au Président Jacob Zuma et remercier le Gouvernement de la République d'Afrique du Sud pour les marques d'hospitalité dont nous avons été entourés durant notre séjour dans cette belle province du KwaZulu-Natal et particulièrement dans cette ville accueillante de Durban.

Durban, si riche en histoire, symbolisant la lutte pour la liberté du peuple sud-africain depuis l'action du Roi SHAKA, et plus tard l'engagement du Mahatma Gandhi aux côtés du peuple sud-africain, et enfin le dévouement de l'African National Congress pour l'émergence d'un régime démocratique ;

Mes remerciements vont également à l'adresse de M. Ban Ki Moon, Secrétaire Général des Nations Unies et à Madame Christiana FIGUERES, Secrétaire Exécutive de la Convention Cadre des Nations Unies sur le Changement Climatique

Madame la Présidente,

Excellences Mesdames et Messieurs,

Monsieur Meles Zenawi, Premier Ministre d'Ethiopie, mandaté par l'Union Africaine vous a parlé hier au nom de l'Afrique, de la plateforme commune africaine.

1

La plateforme commune africaine initiée à Alger, actualisée à Bamako est notre référence pour la négociation.

Sur la route de Rio, dans un contexte mondial de crises systémiques, Durban est une étape stratégique dans le calendrier de la négociation climatique : à Durban, nous sommes à la croisée des chemins et à un point de non-retour.

Les scientifiques nous ont dit ce qu'il fallait faire et nous sommes ici pour prendre des décisions. Chacun sait que les conséquences du scénario de l'inaction seraient catastrophiques pour notre planète et particulièrement pour l'Afrique. L'Afrique est concernée, elle, au premier chef.

Madame la Présidente,

Excellences Mesdames et Messieurs,

La première période d'engagement du protocole de Kyoto expire comme chacun le sait, en 2012. Munie de la feuille de route de Bali et des premiers résultats de Cancun, la communauté internationale a la possibilité aujourd'hui à Durban de réussir un compromis intelligent sur la question vitale du climat.

Afin d'assurer le succès des négociations sur le climat ici à Durban, par-delà les enjeux politiques et les intérêts des uns et des autres, l'Afrique œuvrera inlassablement afin de bâtir des alliances avec les groupes régionaux et les pays et d'arriver à un package équilibré ici à Durban.

Madame la Présidente,

Excellences Mesdames et Messieurs,

Le total de nos engagements actuels est insuffisant pour contenir la hausse de la température à moins de deux degrés : la science et les institutions internationales spécialisées nous l'ont rappelé cette année.

C'est tout l'enjeu et l'espoir de voir Durban aider à atténuer les divergences de trajectoires des émissions par rapport aux objectifs climatiques définis par la science, qu'impose le droit et que dicte l'équité.

Durban doit opérationnaliser les décisions de Cancun et avancer dans la voie de la consolidation collective du <<Paquet Climat,>

Le Monde se doit d'aller au-delà de ce cadre afin d'opérationnaliser les mécanismes de Cancun :

1. Sauvegarder le cadre de négociations multilatérales et consolider le système musien
2. Conserver vivant le protocole de Kyoto et le processus de Bali, et nous saluons ici, l'engagement de l'Union Européenne de la Norvège et de la Suisse.

Ces résultats seront encore plus probants avec l'opérationnalisation, à Durban, des organes et mécanismes initiés à Cancun : le Comité de l'Adaptation, le Comité Exécutif Technologique, et le Fonds Climat Vert.

3. Il nous faut garder, aussi, un œil sur le Sommet anniversaire de Rio+20 et la question de la gouvernance environnementale mondiale dont les contours s'esquisseront à Durban : la réussite de Durban se prolongera inmanquablement à Rio en juin prochain.

**Madame la Présidente,
Excellences, Mesdames et Messieurs,**

Ici à Durban en terre africaine, l'échec nous est absolument interdit, nous aurons à en rendre compte devant l'opinion mondiale car la Planète est en sursis.

Dans le prolongement de Cancun, l'Afrique est déterminée à prendre dans les faits sa responsabilité et à donner un sens à la longue marche pour la préservation du climat de la Planète. L'Algérie y contribuera.

Je vous remercie